

TAUX DE DÉPART À LA RETRAITE

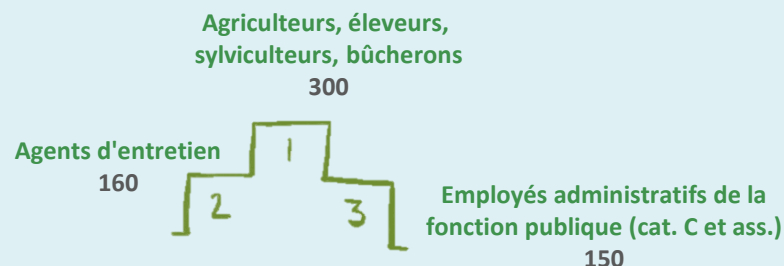
3 190 → 16%

DES ACTIFS EN EMPLOI

PARTIRONT À LA
RETRAITE ENTRE
2016 ET 2020

TOP 3 DES PRINCIPAUX MÉTIERS CONCERNÉS PAR CES DÉPARTS

EN VOLUME
000



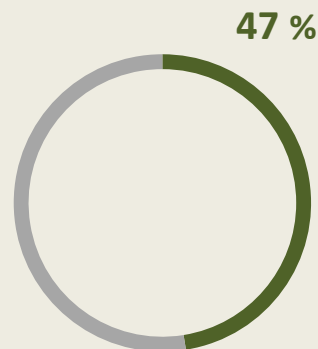
EVOLUTION PAR AN EN MOYENNE DES VOLUMES DE PROFESSIONNELS SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES

= -0,4%

TOUTES ZONES D'EMPLOI
CONFONDUES

= +0,3%

PART DES PLUS DE 50 ANS EN EMPLOI DANS CETTE ZONE D'EMPLOI



Quelques éléments qualitatifs complémentaires

Contexte :

Zone d'emploi qualifiée par l'INSEE comme **vulnérable** au niveau de sa trajectoire d'emploi. La zone d'emploi de Sarlat cumule différents handicaps : ruralité, faible densité, petite taille, forte population âgée en croissance (alors que les tranches jeunes diminuent), faible niveau de diplôme de la population. La part des retraités est supérieure de 7 points à la moyenne régionale. La forte proportion d'agriculteurs, d'artisans et commerçants (le double de la Nouvelle Aquitaine) est caractéristique des zones rurales. Plus d'1 emploi sur 5 n'est pas salarié. Toutefois, le tertiaire marchand est bien développé, le territoire profitant de son potentiel touristique (Périgord noir). L'économie essentiellement résidentielle résiste aux chocs conjoncturels contrairement au BTP toujours vulnérable. Le secteur agricole diversifié mais en déprise entretient des liens étroits avec l'industrie agroalimentaire, mais les exploitations petites et familiales sont vulnérables.

Les principaux établissements :

Euralis Gastronomie, Coloplast Manufacturing France SAS, TPL Systèmes, Centre hospitalier de Sarlat, Coopérative Cerno,...

Evolution des besoins en main d'œuvre :

La structure économique implique de forts besoins en recrutement (souvent de nature saisonnière) dans l'**hôtellerie-restauration**, l'**agriculture ou l'agroalimentaire**, plus pérennes dans le **nettoyage**, le **paramédical**. Mais le chômage reste élevé (10,8% au 2^{ème} trimestre 2016).